

Dimanche 9 Mars 1913

Gabrielle,

Je ne puis  
aller à la Tijuca  
ou ailleurs avec toi.  
La coupe amère a  
débordée. Si je  
pars pour me re-  
poser, cela sera  
en Europe et seule.  
J'irai directement  
chez l'avocat Pires  
Brandão, recevoir  
ce que tu me dois  
(samedi le 15 mars).

et le déposerai moi-  
même, là où je veux.  
Je suis habituée à  
marcher seule, sans  
guide, ni affection —  
et grâce à Dieu  
je me sens encore  
assez forte de santé  
et de courage pour  
suivre ma route,  
jusqu'à ce que le  
Bon Dieu trouve que  
j'ai fini ma tâche  
sur cette terre.

E. M.

Georges a lu ta lettre.